

DANIELA LULACHE

Président-directeur général, Nuclearelectrica

Donald JOHNSTON

Je vais à présent me tourner vers notre expert nucléaire de Roumanie, qui va tenter de nous donner plusieurs points importants, car nous devons accueillir le Sherpa de Corée pour nous dire ce que le G20 pense de tout cela, ce qui sera le volet politique de la bataille. Enfin, j'aimerais avoir des questions de synthèse du public et les conclusions.

Daniela LULACHE

Je ne vais pas beaucoup parler du nucléaire. Si vous voulez mon avis, le nucléaire est juste une conséquence plus qu'évidente. Nous ne pouvons atteindre cet objectif de décarbonisation et nous ne pouvons résoudre les problèmes liés au changement climatique sans le nucléaire. Tout du moins dans l'état actuel des technologies, ainsi que M. Masuda l'a mentionné à l'instant. Il y a de nombreuses technologies en cours dans la R&D et beaucoup de technologies potentielles à venir, mais pour le moment, je pense que c'est évident. Quand je parle du moment, je parle des 30-50 ans à venir. Il ne s'agit pas juste d'aujourd'hui, ou de demain ou dans un an.

Le nucléaire fait évidemment partie de la solution, et c'est l'une des rares technologies matures et stables. Le nucléaire est prévisible, stable, peu cher et neutre du point de vue des émissions de carbone. Il répond à beaucoup des problèmes posés par cette nouvelle approche. Cependant, il y a quelque chose que je pense être important et qui a été partiellement abordé par presque tous les panélistes. De mon point de vue, c'est la chose la plus importante que nous devons accepter, et c'est que nous avons besoin d'une approche totalement différente.

Nous avons pris l'habitude de comparer les technologies et nous avons pris l'habitude d'avoir différents types de priorités. Aujourd'hui il est important d'avoir une énergie bon marché et demain, il sera important d'avoir un environnement sain. Nous regardons demain du point de vue business, car en fin de compte, la plupart d'entre nous représentent la communauté business d'une façon ou d'une autre. Demain, nous voudrions simplement que les citoyens de la planète puissent vivre dans un environnement sain.

Ce sur quoi j'aimerais vraiment insister c'est qu'afin de trouver une réponse équitable, correcte et adaptée à toutes ces questions, il faut commencer par toutes les envisager honnêtement. Si nous les envisageons toutes, la réponse ne peut pas simplement être partagée. Elle peut simplement être une réponse holistique, car ce que nous essayons de faire aujourd'hui c'est de garantir cela. Il est évident que nous ne pouvons imaginer la vie sans énergie, et c'est encore une fois un fait que l'énergie est l'un des plus gros acteurs du changement climatique.

Cependant, évidemment, parce que nous ne pouvons imaginer la vie sans énergie, nous ne pouvons imaginer la vie avec une énergie chère. Nous aimerions avoir une énergie économique de façon constante et nous ne voulons pas de coupure. Nous voudrions avoir tout cela dans une planète en bon état pour nous, nos enfants et les générations à venir. Je vais revenir sur ce que je pense être une obligation. Nous devons obligatoirement changer notre approche. Nous avons fait plusieurs essais, y compris les émissions de GES, la taxe carbone, les projets de soutien aux énergies renouvelables. Nous sommes arrivés à la conclusion que nous n'avons pas de solution parfaite pour aucun d'entre eux. Pour ce que j'en sais tout du moins, à l'heure actuelle l'Europe et l'Amérique du Nord sont face à des échecs commerciaux, et c'est un fait. Les marchés de l'énergie ne fonctionnent plus.



Je ne veux pas monopoliser trop de votre temps. Je pense que la réponse n'est pas simple, il faut une réponse complexe. C'est ainsi car nous devons gérer le court terme et le long terme, et les énergies renouvelables et un environnement sain avec nos besoins d'aujourd'hui. Nous devons avoir accès à des ressources bon marché. Par conséquent, la réponse est simplement une coopération commune entre les défis économiques, les défis énergétiques et le bien-être de l'humanité. C'est juste une coopération entre les États et les entreprises. Mais cela ne suffit pas. J'ai vraiment été très attentive à ce qu'a dit notre collègue de Total, à propos des difficultés qu'ils rencontrent à réinventer leur stratégie pour tenter de tout gérer. En fin de compte, la conclusion est qu'ils doivent parler avec les gouvernements. Pour conclure, le nucléaire fait sans aucun doute partie de la solution.

Donald JOHNSTON

Vous avez dit que le nucléaire faisait forcément partie de la solution de décarbonisation.